

Le Club 50 ans plus tard

Geneviève Godeau, adhérente au Club des Peupliers

Je fréquente le Club des Peupliers depuis janvier 2005 et je souhaite apporter mon témoignage. Je n'ai par ailleurs aucune expérience des lieux de la psychiatrie (et je ne peux établir aucune comparaison.) En novembre 2004, quand j'ai décompensé, mon fils m'a conduite chez mes parents en province. Ainsi ma famille, un médecin de famille et un psychiatre m'ont prise en charge sur la durée de ces moments difficiles. Pendant des jours j'ai déliré sur la psychanalyse, la drogue, la mort et la fin du monde. J'avais des dons de médium et des hallucinations.

C'est de retour à Paris, fin décembre 2004, que j'ai découvert le centre Paumelle. Dans cette période d'après crise je voulais aider ceux qui comme moi avaient un vécu psychique douloureux, cauchemardesque. Mais en réalité j'étais très seule et je passais mes journées dans mon appartement volets clos. Mon médecin de Paumelle, le docteur Topa, me conseilla de sortir, de me rendre au Club des Peupliers.

Un lundi, je fus accueillie par Sally, une des adhérentes, puis par Marika Vollman qui me présenta le Club et ses adhérents. Cela me fit un choc ; mais je plongeai immédiatement dans l'ambiance tumultueuse de l'atelier Mentalo : le Mentalo est le journal du Club et l'ensemble des personnes présentes constitue le comité de rédaction. Les rédacteurs prennent très au sérieux la soumission de leur écrit à l'auditoire, qui lui ne se sent pas forcément concerné. La lecture passée, les propos fusent dans tous les sens en rapport ou sans aucun rapport avec le texte. L'un dit qu'il n'a pas d'angoisse, l'autre raconte des souvenirs sans véritable relation avec le sujet, les uns contestent les autres soutiennent.

Il faut passer outre ses a priori pour participer au Club. J'avais là un premier aperçu d'un univers qui m'était méconnu. Dans cette période de reconstruction, j'eus des doutes sur le fait que ce soit le lieu idéal, mais il me fallait sortir de ma solitude, de mon isolement et le Club m'avait touché, j'eus envie de revenir, de découvrir ce lieu grouillant de vie.

Rapidement j'aimais tout le monde, je voulais communiquer avec tout un chacun, même si c'était difficile. Certaines fois même, je me sentais épuisée tant je me donnais. Je nouais des relations avec les animateurs et les stagiaires. Je découvrais et je participais à toutes les activités. Je fus soutenue dans mes réalisations. Peinture, travail de la terre, journal Mentalo.

Grâce au Club, je vécus une véritable période de renaissance. De nature plutôt introvertie et silencieuse, je m'ouvris. J'étais passionnée par la vie du Club, la vie de chacun au Club. Je fus également aidé par Pierre Prungnaud qui fut le lecteur de mes jours de souffrance et de délires. J'écrivis longtemps et il lut chacun de mes textes.

Ma douleur avait trouvé un lieu. Un lieu où la vie prenait le pas sur la souffrance de vivre. Ainsi après cinq mois de vie au Club, j'écrivais ces remerciements :

Paris, le 5 juillet 2005

Merci à... tous

Pour sortir de mon isolement, mon médecin m'a mise en relation avec le Club des Peupliers. J'ai été accueillie par une équipe de psychologue, de stagiaires et d'adhérents qui progressivement m'a permis de me sentir à l'aise dans les lieux, avec les unes, les uns et les autres dans la découverte et le respect de chacun, chacune.

Accompagnée dans des visites de musées j'ai été transportée de bonheur. La sortie mensuelle au Louvre est un moment paradisiaque !

Des activités, avec le même esprit d'ouverture et de libre choix, m'ont été offertes :

La terre, la peinture, les mots m'ont été réellement et symboliquement mis en main... La Terre, contact véritable avec la matière ;

à malaxer, en usant de toutes ses forces, dans un geste canalisant l'énergie

La Terre à humidifier et à pétrir avec sensualité, laissant naître une forme, une création.

Le Pinceau et les Couleurs ; j'use de la volupté du geste, dans une transcription de la vibration intérieure, et la vibration de la couleur

dans l'expression du sentiment

Le Pinceau et les Couleurs sont un regard sur moi-même. Ils me donnent une existence,

ils permettent la renaissance.

L'Écriture, dans la poursuite d'une reconstruction. Au défi de renouer avec mon délire.

Vérité et Rêves, localisés et datés, se fixent et se renouent, une distance s'instaure.

*L'Écriture, difficile, est aussi, l'affrontement âpre au Verbe, à l'immatériel,
au jugement.*

*Je demeure assurément maladroite dans l'usage de la terre, de la peinture, des mots
ainsi que dans l'art de remercier, soit ! Mais acceptez, TOUS, ce simple merci si
mérité.*

Voilà donc ce que j'ai écrit. Ah non, je n'ai pas fini.

Le Club est un lieu de partage où l'on vient s'aider à vivre et aider l'autre à vivre. Quand on vit le Club de la sorte, on a également envie de prendre des responsabilités : je pris la co-responsabilité de l'atelier peinture. Et j'ai souhaité participer au conseil d'administration dont le renouvellement se fait par une élection annuelle. Le conseil se réunit tous les trois mois ; il vote le budget de chaque activité et arrête les sorties du samedi. Il est précédé d'un pré-conseil qui est un moment qu'il faut vivre. Les adhérents y viennent très nombreux. Chacun apporte ses idées et ses propositions de sortie ou d'activités. Les repas qui ont lieu tous les quinze jours environ sont aussi un moment plein de vie, d'activités, de joies. Chaque repas est un miracle... vu le peu de temps, le peu d'espace, la faiblesse du compteur électrique et le grand nombre de participants.

Une nouvelle activité dans laquelle je me suis énormément investie vit le jour en fin 2005. C'est le théâtre avec Claude Barraud. L'improvisation avec ou sans les masques, la recherche des textes, le travail d'apprentissage, de répétition m'ont énormément motivé. Trois spectacles ont pu voir le jour. Nous avons pu interpréter le dernier, Trajectoires, à deux reprises dans deux lieux différents.

Au Club s'organisent également des voyages qui sont de grandes fêtes pour les participants. Pour un prix modeste nous allons sur les bords de mer : Agde, Kerjouano et même au-dessus des mers : les Baléares, les Canaries. Aussi, dans le cadre du jumelage ASM13-hôpital de Saint-Petersbourg a été organisé un séjour dans la magnifique ville de Pierre Le Grand. J'y participais et c'est pour moi un merveilleux souvenir.

Mes relations avec les adhérents ont évolué et certaines sont devenues amicales tout simplement. Je rencontre ces amis au Club et à l'extérieur du Club avec plaisir. Pour d'autres, moins évidentes, à l'extérieur du Club, je me suis laissée dépasser (malgré le soutien et les conseils des animateurs.) Pour l'une je ne me sentais plus maîtresse des lieux dans ma propre maison. Pour une autre je me suis sentie abusée, asservie

dans une relation sans véritable échange. Ce qui a été important pour moi c'est le soutien des animateurs-psychologues. Ils se sont entretenus, le cas échéant, avec la personne pour donner les limites que je ne parvenais pas à imposer. Ils m'ont également beaucoup conseillée. J'ai dû renoncer à ces relations privilégiées et j'ai remis une distance avec ces personnes pour lesquelles j'éprouve néanmoins de la sympathie.

Le Club organise d'autres relations à l'extérieur du Club ce sont les rendez-vous du Hors-Club. Depuis de nombreuses années existe le Hors-Club d'été. Ce rendez-vous a lieu sans animateur chaque samedi sur la période des vacances. Je m'y suis rendue quelques fois mais je n'ai que peu apprécié ce moment sans point de rencontre agréable, sans local, sans activités prédéterminées. Dans la rue, c'est l'improvisation de dernière minute pour les quelques personnes présentes.

Et depuis quelques mois a été créé le Hors-Club du dimanche. C'est un rassemblement d'adhérents, sans animateur, dans le local du Club, 22 rue de la Glacière. Il m'est difficile d'en parler car je manque de recul. Actuellement c'est une réunion amicale. Une petite dizaine de personnes viennent au rendez-vous. La plupart sont des personnes responsables prêtes à affronter une difficulté si elle se présente. Ainsi l'esprit est un peu différent, cependant très influencé par le lieu et l'aura du Club. Chacun se livre à l'activité qu'il a choisie : peinture, pastel, échec, scrabble, musique et d'autre part c'est un véritable moment de partage. Nous partageons notre goûter réalisé ou offert par l'un d'entre nous. C'est un moment intéressant et libre. Le Hors-Club fait appel à notre créativité pour pouvoir évoluer de manière positive. Nous avons à créer cet espace de manière choisie. Nous en sommes aux prémises.

C'est ainsi que je fréquente régulièrement le Club depuis cinq ans. Je m'y rends dès que j'en ai la possibilité, au moins deux fois par semaine. Aujourd'hui beaucoup plus égoïstement qu'en mes débuts. Je consacre beaucoup de temps au Scrabble. Mais c'est ma bouffée d'oxygène, indispensable. Je sais que j'y trouve toujours l'écoute rassurante d'un des animateurs psychologue ou celle soulageante d'un autre adhérent. J'y trouve tout le réconfort dont j'ai besoin pour continuer à vivre.